

Torball : un sport pour tous avec un ancrage local

L'Huisserie — Avant méthode de rééducation pour les soldats après la Seconde guerre mondiale, le torball est désormais pratiqué par les déficients visuels, mais pas que. En Mayenne, un club existe.

Les gens d'ici

C'est un samedi d'avril, au gymnase Pierre Dubois, rue de la Baclerie. Comme tous les 15 jours, le club sportif Torball Laval se retrouve. Le club de quoi ? « À l'origine, c'est un sport allemand, qui est né au lendemain de la Seconde guerre mondiale pour rééduquer les soldats qui avaient perdu la vue. Si, au départ, c'était une rééducation, c'est devenu un sport. Arrivé, en France, dans les années 70, il comptabilise aujourd'hui une quinzaine d'équipes », explique Aurélien Robieux, 31 ans, président du club. Il y joue depuis l'âge de 12 ans.

À Laval, le club existe depuis 2002 et compte 18 licenciés, dont 7 femmes. Dans cette salle au sol bleu ciel et mur de pierre apparentes, le silence règne. La concentration est à son maximum.

« Tous logés à la même enseigne »

Sur le terrain de 16 m de long et 7 m de larges, se trouvent deux équipes de 3 joueurs, masque opaque sur les yeux. « Nous sommes tous logés à la même enseigne, que l'on soit déficients visuels ou voyants ». Ils se font face.

Trois tapis gris de 2 m sur 1 m, maintenus par des rubans adhésifs orange, sont disposés de chaque côté. Les joueurs y prennent place. « Ils leur permettent de se positionner en défense et de s'orienter avant



Les joueurs en plein effort dans le gymnase Pierre Dubois.

| PHOTO : OUEST FRANCE

les tirs en se repérant avec les mains ou les pieds sur les bordures de ces rectangles ».

Avec un objectif : lancer le ballon à la main pour inscrire un but. Chaque tir doit passer sous des cordes à clochettes disposées au centre du terrain et à 40 cm du sol. Les défenseurs utilisent leur corps pour dévier, arrêter ou attraper le ballon. Chaque partie est divisée en deux mi-temps de 5 minutes chacune, avec une pause entre les deux. « S'il y a un but, le

chrono s'arrête. S'il y a faute, le chrono s'arrête aussi. Donc un match en vrai dure 20 à 25 minutes ».

Marion Souty, 26 ans, Lavalloise, mal voyante de naissance et qui pratique depuis 2010, souffle enfin. « C'est physique », lance-t-elle dans un sourire qui dévoile ses joues écarlates. « Ce qui me plaît, c'est cette mixité entre les voyants et non voyants. Je reviens en Mayenne une fois par mois pour m'entraîner car là où je suis, il n'y a pas de club », con-

fie la jeune femme, qui vit dans l'Oise.

Même constat pour Annie Frelon, 68 ans, voyante et Tourangelle « Je joue depuis 10 ans et je viens ici car chez moi, il n'y a pas plus de club. Si c'est physique sur le terrain, ça l'est aussi en dehors aussi car il y a tout à préparer comme coller les tapis, mettre les cordes. C'est un vrai sport », confie Annie, légèrement essoufflée.

La coupe de France de torball en Mayenne

Trois questions à

Aurélien Robieux, président du Torball Laval, club évoluant en 2^e division.

Qu'est-ce que le torball ?

C'est un sport de ballon sonore pour déficients visuels et voyants, se jouant entre deux équipes de trois joueurs qui doivent tous avoir un masque opaque. L'objectif est de marquer le plus grand nombre de buts au cours des deux mi-temps de 5 minutes chacune. Les tirs s'effectuent uniquement à la main, en lançant le ballon sous des ficelles sonores disposées à 40 cm du sol au milieu du terrain, tandis que les défenseurs utilisent tout leur corps pour dévier, arrêter ou attraper le ballon.

Pourquoi cette coupe de France se déroule-t-elle à l'Huisserie ?

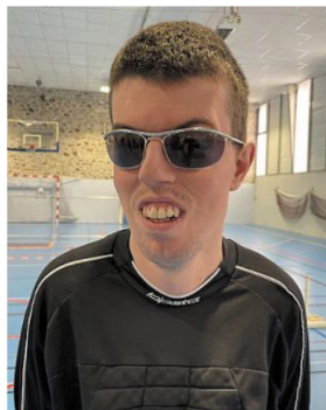
C'est la plus grosse compétition nationale qui accueille généralement au minimum 12 ou 14 voire même une vingtaine d'équipes. Donc, à l'origine, nous avions besoin de deux gymnases, pour que la compétition est lieu au regard du nombre d'équipes qui étaient attendues. Le complexe sportif de L'Huisserie s'y prêtait, avec deux salles l'une à côté de l'autre. Chose qui n'était pas évidente sur Laval.

Qui sera présent pour cette coupe de France ?

C'est une compétition qui regroupe des équipes de tous les niveaux au niveau national. Chez les garçons, il existe 3 divisions et 7 équipes par

division. Pour cet événement, il aura 8 équipes, dont cinq de 1^{re} division et trois de 2^e division, pour une quarantaine de sportifs venant de : Clermont-Ferrand, Nice, Paris, Strasbourg, Martinique, Grenoble, Lisieux et Laval. Nous sommes un peu déçus par le nombre de participants, mais cela s'explique par le fait que ce soit le week-end de Pâques.

Le samedi 16 avril, de 8 h 30 à 18 h, pour les qualifications et **le dimanche de 17 avril** 8 h à 11 h se dérouleront les phases finales de la coupe de France de torball, au complexe sportif espace Hobbysport, chemin du Fougerey. Entrée Gratuite.



Trois questions à Aurélien Robieux président du club de Torball de Laval.

| PHOTO : OUEST FRANCE